

LE QUOTIDIEN DE L'ART

MERCREDI

20.11.24

MUSÉES

Saint-Étienne : la locomotive MAMC+ rouvre



ÉTATS-UNIS

Sotheby's New York : 300 millions \$ pour la première session d'enchères



PATRIMOINE

Protection accrue de l'UNESCO sur 34 sites libanais

DANEMARK

Biennale Socle du Monde : conclusion de la 9^e édition

HISTOIRE DE L'ART

Le prix du SNA au Pierre Puget de Herding

MARCHÉ

20 millions \$ des Émirats dans Art Basel ?

Saint-Étienne : la locomotive MAMC+ rouvre



MAMC+ Saint-Étienne
Métropole.

© Photo Charlowtte Piérot/MAMC+
Saint-Étienne Métropole.

Aurélie Voltz, directrice du
musée d'Art moderne et
contemporain de Saint-Étienne
(MAMC+).

© Photo Charlotte Pierot/MAMC+
Saint-Étienne Métropole.

Le musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole a accueilli 8 350 visiteurs lors de son week-end de réouverture, traduisant la place du musée dans la région et la nouvelle dynamique instaurée par sa directrice, Aurélie Voltz, depuis 2017.

PAR STÉPHANIE PIODA

« Il y avait une grande impatience de la part du public tant l'ouverture était attendue », lance Aurélie Voltz, la directrice du musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Étienne (MAMC+). En effet, après 19 mois de fermeture pour travaux, le public était bien au rendez-vous du grand week-end d'ouverture, qui s'est étiré du 9 au 11 novembre. Avec 8 350 visiteurs, il s'agit d'« un record qui a largement dépassé nos attentes », complète Alexandre Quoi, responsable du département scientifique, et d'une belle promesse pour la future fréquentation de l'institution (précédemment, 60 000 visiteurs annuels), puisqu'on « compte 35 % de primo-visiteurs lors de cette première semaine d'ouverture ».



Didier Guichard devant le chantier du musée en 1987.

© Photo Louis Caterin/MAMC+ Saint-Étienne Métropole.

Jean-Pierre Raynaud, *Espace Zéro*, 1987.

© Photo Louis Caterin/MAMC+ Saint-Étienne Métropole/Adago, Paris 2024.



Le musée est une fête

En plus de la gratuité, le public a été touché par l'importante campagne de communication locale (les tramways sont toujours habillés aux couleurs du musée) et régionale (jusque dans le métro de Lyon), mais aussi par les animations, de la visite commentée à la performance *Café Transversal IV* de Javier Carro Temboury, en passant par la programmation musicale assurée par Positive Education (avec des DJ sets de Nadia Fuschia ou Glitter55, un live de Canblaster) et la soirée Cabaret 87 par le collectif Lip-Sync Challenge, clin d'œil à l'année d'inauguration du bâtiment de l'architecte Didier Guichard. Trente-sept ans plus tard, il était temps d'intervenir pour des raisons esthétiques, fonctionnelles et de sécurité, mais aussi pour redonner une clé de compréhension du bâtiment et des collections. Aurélie Voltz parle de « *revenir aux fondamentaux du lieu* », notamment en remettant en valeur *Espace Zéro* de Jean-Pierre Raynaud, qui était caché derrière une cimaise depuis les années 2000. Or, Didier Guichard avait conçu le musée à partir de cette œuvre commandée spécifiquement pour le hall d'entrée, dont les carreaux blancs de

Vue de l'accrochage des peintures au musée d'Art et d'Industrie, vers 1944.

© DR/MAMC+ Saint-Étienne Métropole.



21 cm de côté répondent à ceux en céramique noire qui recouvrent la façade. Le musée dévoilé aujourd'hui est la traduction du Projet scientifique et culturel (PSC) qui place les collections au cœur de la réflexion. L'exposition « *Hors Format* » rappelle l'histoire de cette collection : créé en 1833 au Palais des arts, le musée de la fabrique devient le musée d'Art et d'Industrie en 1889, réunissant des collections de beaux-arts et d'arts appliqués (armes, rubans...) dans le but de former ouvriers et artistes. On découvre notamment *L'Assomption* de Louis Janmot, ainsi que le portrait des épouses des peintres José Frappa et Auguste Berthon, artistes exposés au Salon.

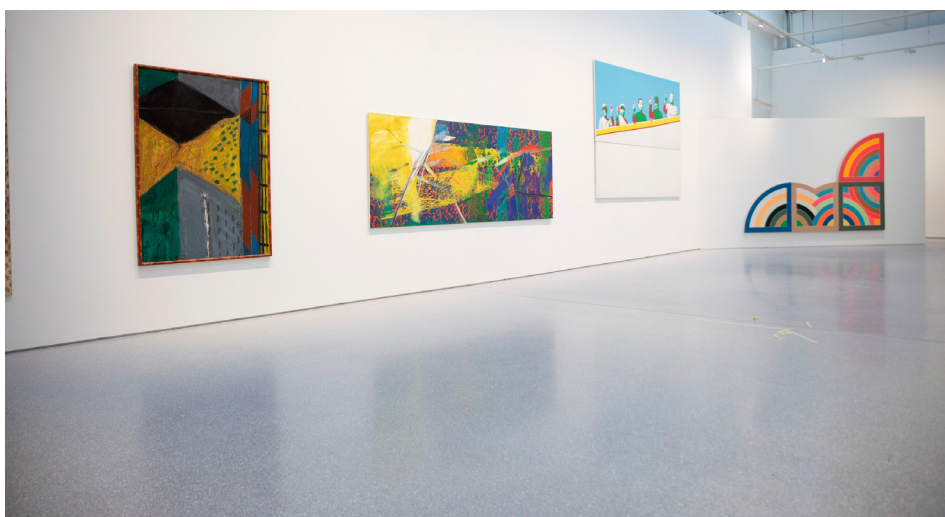
Vers un musée d'art contemporain

À partir de 1947, Maurice Allemand oriente la collection vers l'art contemporain, une dynamique renforcée par son successeur en 1967, Bernard Ceysson, qui s'intéresse à l'art américain, allemand et français, et au mouvement Supports/Surfaces. D'où les œuvres monumentales qui



Vue de l'exposition
« Hors Format », 2024.

Photo Pierre Grasset/Saint-Étienne
Métropole/Adapp, Paris 2024.



introduisent cette première exposition – dont la commissaire est Zoé Marty, conservatrice et responsable du service des collections du MAMC+ –, avec des œuvres de Frank Stella, Julian Schnabel, Simon Hantaï, Bernard Rancillac, Bernar Venet, Gerhard Richter, A.R. Penck, Denis Laget... Le musée d'Art et d'Industrie devenu trop à l'étroit prend un virage : les collections techniques demeurent au Palais des arts, le musée de la Mine est créé sur le site de l'ancien puits Couriot en 1992, tandis que le musée d'Art moderne ouvre ses portes en décembre 1987. Dans les années 2000, l'arrivée de Lóránd Hegyi à la direction ouvre des perspectives à de nouvelles générations d'artistes – Barthélémy Togu, Isabelle Champion Métadier, Lee Bae ou Jonathan Lasker. En 2017, Aurélie Voltz prend le relais avec cet important projet qui fait basculer le musée dans une nouvelle ère. Elle remet tout à plat, avec d'une part des travaux structurels : les salles du musée ont été mises à nu pour reconstruire la totalité des cimaises (surface de 6 000 m²) sur 7,50 mètres de hauteur, refaire les 3 000 m² de sols en terrazzo (et supprimer l'amiante contenu dans les anciens revêtements), repenser la distribution électrique, retrouver une lumière zénithale à 10 mètres de hauteur (les fenêtres peuvent être masquées de voiles occultants), et adapter la circulation de visite dans un flux plus naturel. D'autre part, le chantier des collections, rendu possible grâce à la remise aux normes des réserves *in situ* stockant 3 000 œuvres, a permis de faire un état de conservation et de commencer certaines restaurations dans un atelier installé au sein du parcours, donc visible par les visiteurs.

David Meskhi,
Moonsteps,

2023, impression pigmentaire
d'archive sur papier baryté
Hahnemühle, 60 x 42,8 cm.

© David Meskhi.

À droite :

Bernard Joubert,
X noir [Black X],

1979, acrylique sur ruban de
toile, 200 x 200 cm.

© MAMC+ Saint-Étienne Métropole.



Les donateurs,
partenaires essentiels

La seconde exposition, « Brand New! », rappelle combien les dons, donations et legs sont fondamentaux pour le musée – et complémentaires des 200 000 euros dédiés aux acquisitions –, qu'ils proviennent de collectionneurs (Vicky Rémy, Jacqueline Brauner, Ninon et François Robelin, Michel et Liliane Durand-Dessert...), mais aussi d'artistes ou ayants droit (Bernard Joubert, Charles-Henri Monvert, Lena Vandrey et Max Wechsler). Cette mise en avant permet des découvertes comme celle de Lena Vandrey, une artiste féministe (dont on peut voir la donation au Carré d'art de Nîmes jusqu'au 31 janvier 2025). Le parcours est complété d'une exposition de photographies de l'artiste géorgien





Lena Vandrey,
Le Message de la langue,
de la série « Cut-Outs » et
« Angès-Caryatides », 1999,
carton, pastel à l'huile, crayons,
acrylique, gouache sur châssis
bois, 146 x 119,5 cm.

© MAMC+ Saint-Étienne Métropole/
Adagp, Paris 2024.

Ci-dessous :

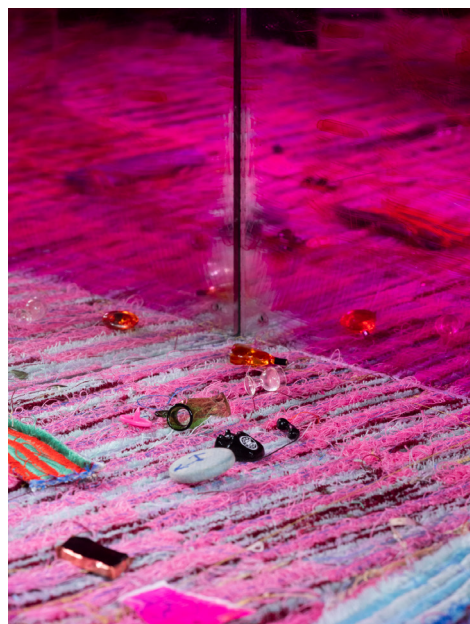
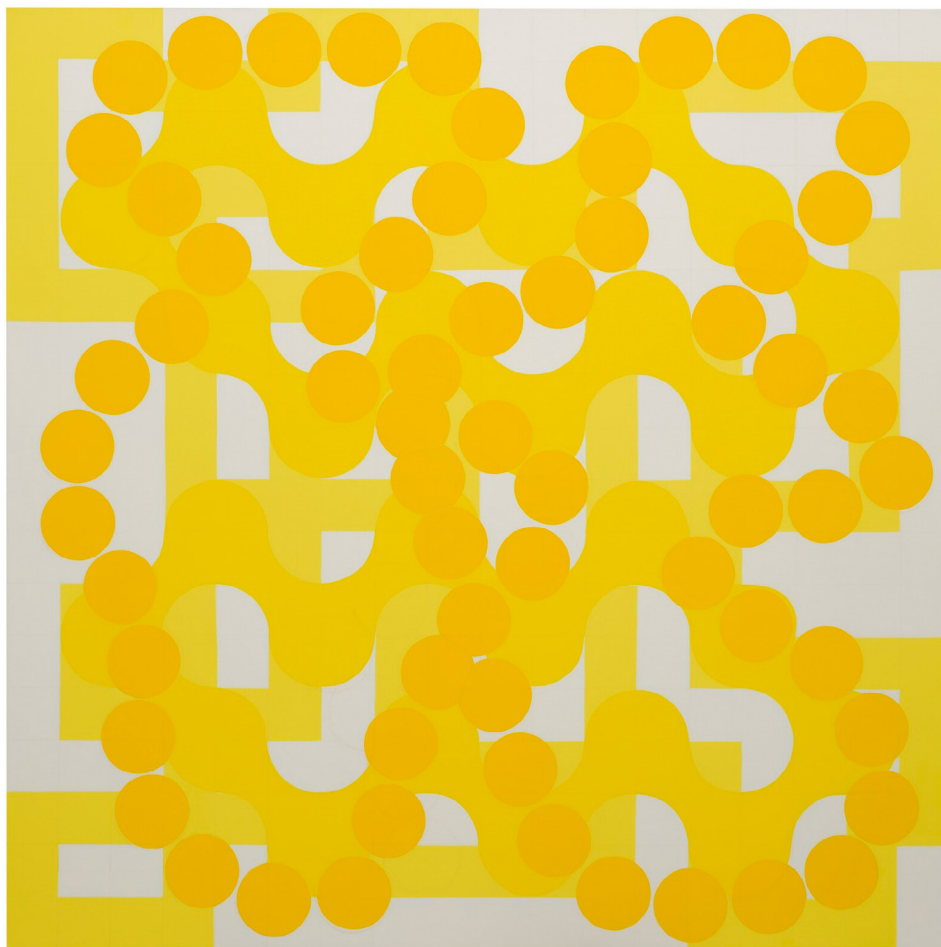
Anne Bourse,
travaux préparatoires,
2024.

© Photo Rebecca Topakian/MAMC+
Saint-Étienne Métropole/Adagp, Paris
2024.

Ci-contre :

Charles-Henri Monvert,
Trois jaunes,
2006, huile sur toile,
180,2 x 180,2 cm.

© MAMC+ Saint-Étienne Métropole/
Adagp, Paris 2024.



David Meskhi, d'un focus sur la lauréate du 11^e prix des Partenaires du MAMC+ (doté de 10 000 euros), Anne Bourse, et sur les nouvelles acquisitions (Tirdad Hashemi, Soufia Erfanian et General Idea). Les travaux, d'un montant de 5,2 millions d'euros pris en charge par Saint-Étienne Métropole, sauf les 630 000 euros apportés par l'État, ne sont qu'une étape, car un projet d'extension de 11 000 m² est à venir, pour un budget estimé à 50 millions d'euros. De quoi déployer un parcours permanent (3 000 m²) en plus des salles d'expositions temporaires et créer un seul espace de réserves pour les 23 000 œuvres de la collection (7 000 m²). Ce qui devrait laisser une marge pour accueillir des donations futures, en plus des dix dossiers en cours d'instruction.

➔ **MAMC+, rue Fernand Léger, 42270 Saint-Priest-en-Jarez (Saint-Étienne)**
« Hors format », jusqu'au 11 août 2025
« Brand New! », jusqu'au 9 mars 2025
« David Meskhi » et « Anne Bourse », jusqu'au 16 mars 2025
mamc.saint-etienne.fr